



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

DERNIERE DEPECHE



Le commencement de la fin est arrivé.

IL FAUT ME LIRE POUR RIRE

LE FIGURANT

Notre vieux collaborateur R..., engagé au début de la guerre, soigne actuellement, dans une ville d'eaux du Midi, ses petites misères contractées par l'abus des tranchées. Il adore la pêche et passe de longues heures, la ligne à la main, au bord d'un torrent à truites, sis à deux pas du Grand hôtel du Casino de l'endroit.

Mais s'il adore la pêche, R... déteste particulièrement les baigneurs importuns qui lui demandent vingt fois par jour, en passant:

—Ça biche, le poilu?

Un matin, une famille de baigneurs tout frais débarqués: le père, la mère, trois gosses et une bonne, s'était figée dans son dos, avec ses douze yeux fixés sur le bouchon.

Après quelques instants d'un silence recueilli:

—Ça n'a pas l'air de mordre, ce matin, énonce sentencieusement le père de famille, d'une voix basse.

R... sent ses nerfs se crisper.

—Mordre quoi? demande-t-il.

—Je veux dire: vous n'avez pas de chance.

—De la chance? Non, pas précisément, je suis rhumatisant.

—De la chance... à la pêche, rectifie le quidam.

—Ah, oui! Vous supposez que je pêche?

—Dame! Ça se voit!

—Erreur, je déteste ce sport. Ça et l'orgue de barbarie...

—Alors?...

—Tenez, reprend R..., vous avez l'air d'un honnête homme. Vous m'inspirez confiance, je vous dirait tout! Moyennant vingt sous par jour que m'alloue le pingre de bas étage qui tient le Grand hôtel du Casino, je suis pêcheur, pêcheur figurant pour préciser. Peuple, on te trompe! comme disait un candidat député. Il n'y a pas plus de poissons dans cette eau impure que de bons de la Défense Nationale dans mes godillots. Cela pour une raison péremptoire: cette eau est sulfureuse.

—Ah!

—Oui; en outre elle est tiède et provient des baignoires des Thermes...

—Pas possible?

—Si! Seulement, n'est-ce pas, il faut bien avoir l'air de justifier les alléchantes promesses de la multicolore affiche-réclame de la station: X-les-Bains, air pur; excursions, pêche miraculeuse... et autres flagorneries bien faites pour attraper le contribuable... Si ça fait pas pitié! Tout cela entre nous, je vous en prie.

R... se tait. Son interlocuteur, les trois rejets et la bonne semblent atterrés. Lors, d'une voix glapissante, la mère de famille clame:

—Quand je te le disais, Théodule! Quand je te le disais que nous allions nous faire exploiter, en venant ici. Théodule, nous allons rentrer faire nos malles pour le train de 6 h. 12. Je crois, conclut-elle, en désignant R... d'un index grassouillet, qu'il vient de t'ouvrir les yeux, môssieu le militaire!

Et ces infortunés, de la grande famille de "ceux qu'on ne trompe pas", s'éloignent désabusés, cependant que "Môssieu le militaire", le faciès aussi indifférent que celui d'un Chinois, l'âme en joie, pose sa ligne pour bourrer une pipe.

Un monsieur dépose sa carte de condoléance et, s'adressant à la concierge:

—Alors, il a beaucoup souffert?

—Bonté du ciel! une agonie qu'a duré deux jours; mais heureusement qui n's'a pas vu mourir!

—???

—Vouï! il était aveugle!

Joseph Crichtir a fait couper la queue de son cheval.

—Et pourquoi diable, lui demandait-on, avez-vous enlevé l'appendice caudal de votre coursier?

—Ça, je vais vous dire, je suis membre de la Société Protectrice des Animaux, et les longs poils de la queue gênaient les mouches.

RUE MANCE

Près Van Horne

MAISON A VENDRE

SIX LOGEMENTS

4 pièces chacun. Améliorations modernes. Chambre de Bain, W.-C., Cave cimentée, Fixtures Electriques, Bouilloires à eau chaude, Etc.

Prix, \$11,000. Peu de comptant requis.

S'adresser au Journal

"LE BULLETIN"

109 Ontario Est.

Les

TRAVAIL SUPERIEUR

Les

Unions

Unions

Ouvrières

Ouvrières

sont

A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.

SPECIALITE:

Ouvrage de Luxe

sont

invitées

AUSSI

Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.

invitées

à

SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.

à

venir

VENEZ NOUS VOIR

venir

nous

"Le Bulletin"

nous

Dept. des Impressions

voir

105-109 Rue ONTARIO Est.

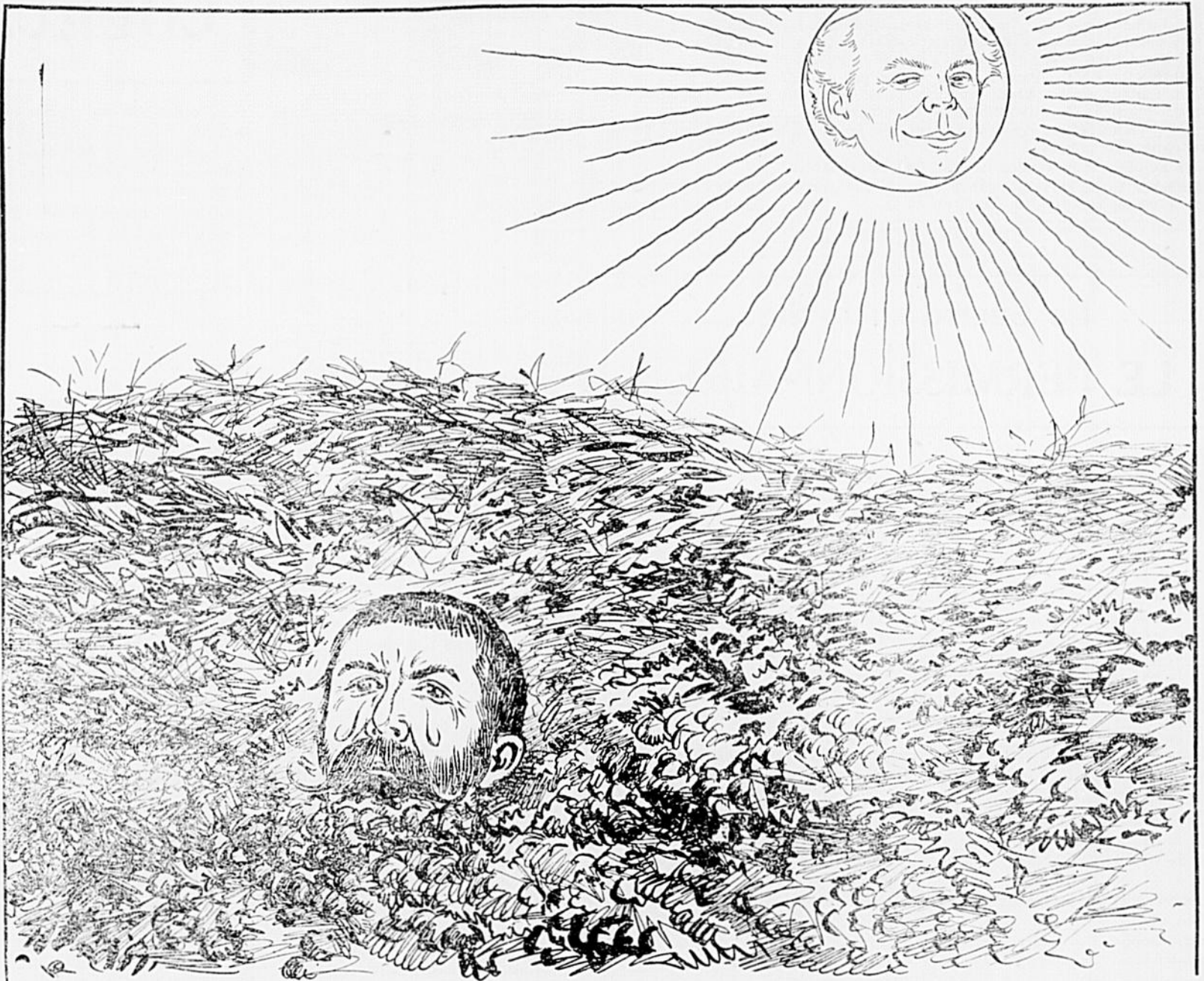
voir

Angle Ave Hotel-de-Ville.

TELEPHONE EST 1121



SOLEIL D'AUTOMNE



Ce que nous verrons à l'automne s'il y a des élections générales.

FARCES

—Y a-t-il un clou au moins dans votre drame?

—Certes, au 3e acte, la scène est au Mont-de-Piété.

—De quel droit critiquez-vous mon projet? Vous n'êtes pas un aigle que je sache!

—Je le reconnais, car j'ai mis cinq minutes à constater que vous étiez un crétin.

—Vos dernières volontés seront observées...

—Alors je tiens à être décapité en buvant une bouteille de champagne, histoire d'adoucir l'amertume de mes derniers moments.

—Comment, il a trouvé à se marier ce bossu-là?

—Parfaitement! Ce qui prouve qu'un mal fait n'est jamais perdu.

—Oui, vous êtes un lâche.

—Oh! vous exagérez... un poltron tout au plus.

—C'est, paraît-il, un château Louis XVI qui aurait été bâti par François Ier.

—Cha, ch'est un prégent que je vais faire à la bourgeoise, une broche...

—Une broche en or?

—Non, une belle broche à dents, fouchtra!

—Espèce de voleur!

—Voulez-vous bien m'appeler kleptomane.

—Les médecins, il faut s'en méfier!

—C'est utile tout de même. Ainsi, dès que j'ai un bobo à la main, j'appelle le docteur, moi; mais, par prudence, je ne lui permets de me soigner que le bout du pied.

—Les nom et prénoms de votre mari?

—Zidor Borromée Larfouillat.

—Ses qualités?

—Lui, des qualités, il n'a que des vices.

—Quel temps!

—Ça n'est rien! l'almanach prévoit un "cyclope" pour ces jours-ci.

—Je ne suis pas, moi, comme votre député actuel, qui promet tout et ne donne rien; comme candidat, je ne promets rien, mais une fois député je tiendrai tout... et au-delà!

—Eh bien, et ma note?

—Vous tombez mal, mon ami, je suis précisément en train d'organiser la grève générale des débiteurs.

Dans un musée, devant un squelette:

—C'est des Gaulois, papa?

—Oui, mon ami.

—Bien vieux?

—Oh oui! ils datent au moins des croisades.

—Avez-vous déjà paru en justice?

—Que oui, M'isou, à Carcassonne; c'est moi qui balayait la justice de paix.

—Vous avez onze enfants? C'est peu.

—Vous trouvez? Combien en avez-vous, vous?

—Aucun, mais quand je pense à tous ceux que j'aurais pu avoir!

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie A.-P. PIGEON, Limitée, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à la Cie A.-P. PIGEON, Limitée, 105-109 Ontario Est, Montréal, P. Q.

Montréal, 9 Juillet 1916

La Guerre en Herbe LE PERMISSIONNAIRE

Pour des raisons plus ou moins majeures, Armandine et sa soeur Zette ne sont pas allées à l'école. Elles gardent la maison, un rez-de-chaussée sur la cour intérieure d'une bâtisse de la rue Championnet. Armandine a la surveillance d'une soupe aux poireaux qui mijote sur le feu. Zette, vu son jeune âge, n'a pas de mission spéciale.

Tintin, leur petit voisin, vient voir s'il n'y a pas moyen de jouer à quelque chose. Il y a toujours moyen, mais:

—A quoi?

Tintin. — A la bataille.

Armandine. — Tu nous ennues avec ta bataille.

Zette. — Et pis d'abord, on n'est qu'un trois, on peut pas s'battre, y a pas de soldats.

Tintin. — Ben... et moi?

Zette. — T'es un soldat si tu veux, mais on s'bat pas.

Tintin, indigné. — Alors, j'suis un auxiliaire!

Armandine. — Non... t'es un... tiens... un permissionnaire en permission.

Tintin. — Ça, ça va.

Zette. — Alors va-t'en là-bas sur le front... tu vas revenir. Moi, j'serais ta fiancée et Armandine ta marraine. Pas, Armandine?

Armandine. — Oui... Attends que je regarde la soupe.

Elle va s'occuper pendant que Tintin rentre chez lui s'équiper. Au bout d'un instant, il ressort et va s'accroupir dans une tranchée imaginaire. Un temps. Puis

Zette, criant. — Ça y est!

Tintin a trouvé moyen, on ne sait comment, de se barbouiller de boue des pieds à la tête. Il s'amène en remontant d'un geste de trouper en ficelle qu'il a en vandoulière et qui supporte sa musette (en l'espèce un filet à provisions), puis il s'arrête, les jambes écartées devant l'entrée du rez-de-chaussée.

Tintin. — Salut, les femmes!

Zette, surprise. — Mais c'est Tintin!

Armandine, même jeu. — Eh oui, c'est Tintin!

Tintin. — Alors... ça boulotte?

Zette. — Entre donc, voyons, entre... Ce cher Tintin!

(Elle l'embrasse.)

Armandine, le contemplant.—Mais, comme te voilà fait!... Tu est plein de boue!

Tintin. — Oui... c'est la boue des tranchées.

Il entre. Tous s'assoient. Silence prolongé, personne ne trouvant ce qu'il faut dire.

Tintin. — C'est pas amusant de jouer au permissionnaire.

Armandine. — Mais si, voyons... Zette est ta fiancée, parle-lui.

Tintin. — Qu'est-ce qu'il faut que j'y dise?

Armandine. — Demande-lui si elle t'est toujours fidèle.

Tintin. — Fidèle?

Armandine. — Oui, si elle n'en a pas épousé un autre?

Tintin, sans conviction. — T'en as pas épousé un autre?

Zette, minaudant. — Un autre?... Plutôt mourir!

Tintin. — ???

Armandine. — Allez, à toi.

Tintin. — C'est pas amusant de jouer au permissionnaire.

Armandine. — Mais si.

Tintin. — J'crois qu'aux permissionnaires on leur payait à boulotter.

Armandine. — Il a raison. C'est moi sa marraine, il faut que je lui offre quelque chose.

Zette. — Mais oui, on va faire la dinette... Sommes-nous folles... on ne pensait pas qu'il n'avait pas mangé depuis... depuis combien de temps es-tu dans la tranchée, Tintin?

Tintin. — Depuis vingt mois.

Zette. — Depuis vingt mois... pensez!

Remue-ménage. Les deux fillettes préparent la table. Tintin a retrouvé le sourire.

Armandine. — Il faut nous excuser, mais nous avons très peu de chose... on ne s'attendait pas... Voilà toujours un peu de charcuterie.

(Elle le sert.)

Zette, revenant du buffet avec di-

verses provisions. — Voici du beurre et du fromage.

Tintin, qui est gras à lard et goinfre comme un ogre, commence à s'en fourrer jusque-là. Les deux fillettes mangent ou plutôt font semblant, occupées qu'elles sont à bourrer leur convive.

Armandine. — Encore un peu de saucisson?

Zette. — Un peu de beurre?

Armandine. — Mon Dieu, il n'a rien à boire!... Est-ce qu'il reste encore de la bière, Zette?

Zette, allant au buffet. — Non, mais il y a du vin.

Armandine. — Apporte, va. C'est pas tous les jours qu'on a un permissionnaire.

Zette. — Bien sûr. Mange, mon fiancé.

Armandine. — Mange, mon filleul. Un temps.

Zette. — Alors, la guerre, c'est terrible!... Tu as tué beaucoup de Boches?

Tintin, la bouche pleine. — N...non, Zette, s'étonnant. — Non?

Armandine. — Mais si, voyons. Tu en aurais tué.

Tintin, de la tête. — Oui... oui...

Zette. — A la bonne heure. Combien en as-tu tué? Dix... vingt...

Tintin. — Mille.

Zette, joignant les mains. — Mille, Seigneur!

Armandine, avec admiration. — C'est un héros!

Elles contemplant toutes deux le héros qui s'empiffre consciencieusement, gardant un mutisme opiniâtre pendant qu'elles s'efforcent vainement de lui faire raconter ses campagnes.

Mais le temps passe. C'est l'heure pour le permissionnaire de regagner le front. On bourre sa musette de provisions; à grand'peine on le remet sur ses jambes et...

...Quelques minutes après, les parents du héros, stupéfaits, voient arriver, titubant, leur Tintin royalement saoul, la figure rouge à éclater. C'est en vain qu'ils l'interrogent. D'où vient-il? Pourquoi cette boue? Que lui est-il arrivé? Ils n'en peuvent rien tirer que ces mots énigmatiques émis non sans peine:

—J'suis un per...permissionnaire.

Ce pendant que dans l'autre logis, devant le spectacle lamentable du buffet mis au pillage, emmi les relents d'une soupe qui n'existe plus qu'à l'état de bouillie brûlée, des gifles résonnent.

C'est la guerre.

ETIENNE JOLICLER.

—J'ai un de mes amis, disait hier Calino à son ami Quillenbois, qui vient d'être nommé agent des postes à bord d'un paquebot transatlantique.

—Est-ce une bonne place? interroge Quillenbois.

—Excellent! Cinq cents francs par mois et la nourriture.

—A-t-on aussi le logement? demande ingénument Quillenbois.

COUACS

On conduisait un condamné à l'échafaud.

En arrivant sur la plate-forme, le malheureux se redresse et demande au bourreau:

—Quel jour sommes-nous?

—Qu'est-ce que ça vous fait?

—Je voudrais savoir.

—Eh bien! c'est lundi.

—La semaine commence mal.

* * *

Diner d'amis dans une famille de petite bourgeoisie.

On est au dessert. Bébé profite de l'inattention des convives pour porter une bouteille d'anisette à sa bouche et lèche le goulot.

—Que fais-tu là, bébé? lui dit sa mère, ce n'est pas convenable.

—Mais, petite mère, réplique le bambin, je fais comme toi quand il n'y a pas de monde.

* * *

Un monsieur visite un appartement.

—On n'a pas une vue très gaie, dit-il au concierge.

—Oh! monsieur, réplique celui-ci, il passe un tramway sous les fenêtres.

—Ce n'est pas une raison.

—Mais, tous les jours, sans se déranger, on peut assister à de nombreux accidents.

* * *

En France, de temps immémorial, lorsque trépassait un personnage, on fait l'inventaire de son existence. Le plus souvent, on en fait un petit saint. Parfois aussi les faiseurs de vers se montrent impitoyables.

Voici l'épithaphe qu'un rimeur ciselait au trépas de celui qu'on appelait le grand Colbert.

Ci-gît le père des impôts

Dont chacun a l'âme ravie,

Que Dieu lui donne le repos

Qu'il nous ôta pendant sa vie.

* * *

Un Hindou a comparu ces jours-ci devant la Cour de police, à Londres, pour une escroquerie d'un genre spécial.

Une fois par mois environ, cet adepte de Bouddha Çakiamouni n'hésitait pas à embrasser le christianisme.

Dans quel but, se demandera-t-on? Tout simplement pour toucher la somme assez ronde que, selon un usage établi chez les Anglais, on verse aux néophytes pour chaque conversion.

La justice anglaise est venue malheureusement interrompre cette industrie, qui donnait à l'Hindou les meilleurs résultats.



L'EXTRA



PRIX :
25 Cents.

Seul Quotidien paraissant le dimanche.
LADEBAUCHE, Directeur

GRATIS avec
Le CANARD

Vol. 2, No 48.

MONTREAL, Aujourd'hui 1916.

Adresse CANADA

Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité possible.

HORS D'EUROPE.

CACOPHONIE.

Communiqué officiel cacophonique.

Caco, 12 juillet.

Hier, des aviateurs aveugles ont chassé des aviateurs muets qui attaquaient la ville progressive de Trois-Rivières avec des bombes et Montréal-Nord avec des mitrailleuses.

Il y a eu quelques pertes insignifiantes à Trois-Rivières et aucune à Montréal-Nord.

COUP D'OEIL DANS LE MONDE DU SPORT.

M. Ciboulette, poids de senteur d'Akron, a défait Charley White, de Chicago, dans un rapide combat de 376 rondes, hier, à Longueuil. Ciboulette a eu un avantage sensible.

La pouliche Henri Bourassa a établi hier un record du monde à Berlin, pour la cinquième et la sixième épreuve, dans des courses au trot sur une piste d'un demi mile, son temps étant de 4.10½ et 4.14¼.

Sam Hughes a établi un record pour le nombre de victoires dans des courses à la rame, en une seule saison. Sam a remporté hier sa 1837ième victoire.

Albert Airbête, 23 ans, motocycliste d'Oka, a été tué hier au dernier tour d'une course de 1000.000 milles. Il perdit le contrôle de sa machine qui vint heurter la station de police. Un morceau de planche lui a passé à travers le corps.

MYSTERIEUSE DISPARITION

(Dernière heure.)

Une jeune strôle appartenant à une famille fort connue dans le milieu industriel québécois a disparu depuis 3 ans, dans des circonstances mystérieuses. Elle se rendait, comme d'habitude à la prison où elle s'occupait avec dévouement des pensionnaires blessés; elle en sortit à 11 heures pour regagner son domicile et personne ne la revit. Les recherches entreprises par la police dans toute la Chine n'ont jusqu'ici donné aucun résultat.

TEMPERATURE

Maximum et Minimum

Aujourd'hui, maximum 104
Aujourd'hui, minimum 105
Baromètre: 8 h. a.m., 30.04; 11 h. a.m., 30.06; 1 h. p.m., 30.08
Chiffres fournis par le "Devoir".
Région des Grands Lacs et de la Baie Georgienne: Pluie.
Ottawa et Vallée du Saint-Laurent: Beau ou pluie.
Provinces Maritimes: Pluvieux ou beau.
Lac Supérieur: Beau ou pluvieux.
Manitoba: Beau et pluie.
Saskatchewan et Alberta: Beau ou pluie.
Lever du soleil 4.18
Coucher du soleil 7.49
Lever de la lune 9.11
Coucher de la lune 00.00

NOUVELLES DE VALCARTIER

Affaire sensationnelle

(Spécial au "Canard")

Québec. — Vous pouvez annoncer, sans crainte que

(Coupé par la censure.)

Je vous télégraphierai plus de détails demain matin.

NOUVELLES DE QUEBEC

(Du Correspondant du "Canard").

Québec. — La nouvelle fanfare municipale créée récemment à la suite du départ de la fanfare de la garnison pour le camp militaire de Petewawa, a débuté hier soir par un concert public sur la Terrasse. Forte de deux cent quarante musiciens, cette fanfare est dirigée par le lieutenant Arthur Sauvé.

MOUVEMENT OUVRIER

Réunions pour ce soir:

Temple du Travail—Union Internationale des Fourreurs de Pelotes.

Quartiers de la Construction — Union Internationale des Tailleurs de Sel; Local No 440 de l'Union Internationale des Ouvriers de Vues Animées; Union Internationale No 561 des Fabricants de Patates Nouvelles.

ECHOS MONDAINS.

Au lac de l'Abord-à-Plouffe avait lieu ces jours derniers, chez M. Gaspard Piti, une charmante réunion intime à l'occasion du mariage de son père. Il y eut souper, musique, chant, danse et feu de bengale. Les nouveaux époux demeureront à St-Hypocrite.

M. et Mme Piff et leurs fillettes Paff et Pouff, et Mme Kah-Kah sont en villégiature à l'Île Ronde pour une neuvaîne.

On annonce pour le 31 décembre, le mariage de M. Noé Lamarre, comptable au "Chat qui Pisse", avec Mlle Eva Q., de la rue Delorimier. La cérémonie aura lieu à 4 a.m. hrs et les nouveaux époux partiront aussitôt pour voyage d'affaires.

Quelques parcelles d'or au milieu d'un tas de fange: voilà le coeur humain.

BOURSE DE MONTREAL

8 juillet

2 heures p.m. — Le marché se retrouve aussi bien disposé que la veille. Si le volume des affaires n'est pas très important, la tenue des cours reste satisfaisante. En coulisse, quelques prises de bénéfices pèsent sur les valeurs du gouvernement Borden.

NOUVELLES DES ETATS

Barcelone, 17 juillet.

La grève de l'industrie des éponges à l'huile tend à devenir générale. Le calme règne, mais l'inquiétude persiste. Le Conseil Municipal espère arriver à une formule conciliatrice avec les ouvriers qui demandent une augmentation de salaire.

La jeune génération:

Georges, qui a sept ans, regarde une carte du front avec son grand-père, médaillé de 70.

L'enfant montre Metz et Sedan:

—Toi, tu as été vaincu là, et puis là.

Ensuite, cherchant avec son doigt les noms de la Marne, de l'Yser et de Verdun, il reprend:

—Nous, nous avons été vainqueurs là, là, et puis encore là...

PETITES ANNONCES

Hommes, garçons demandés

Chef de cuisine demandé, un gême chef. S'adresser Hôtel de Ville.

Cireur de bottes, un bon, demandé, pas de travail le soir. S'adresser 2999 St-Jacques.

Collecteur, pisteur d'expérience, âgé de 18 ans, pour bureau collection, parlant les deux langues, bon marcheur, références exigées. Ecrire de suite, plus tard ou quand on voudra, mentionnant expérience et salaire exigé.

Commis de bar demandé, bon homme sobre, honnête, célibataire, avec bonnes références, pas d'ouvrage la semaine.

Commis demandé, un de quelques années d'expérience dans la cochonnerie. S'adresser 89761 Ste-Catherine Est.

Commis épicié demandé avec expérience; références exigées. S'adresser à la Prison de Bordeaux.

Nickeleur, un bon, demandé immédiatement, un bon polisseur de poêles en acier. Ouvrage à l'année, au mois et à la journée.

On admire toujours l'ouvrage où l'on retrouve ses pensées.

NOS THEATRES

Robi, Robi, Robi, Robi, Robi. Hon-
ni soit qui mal y pense!

"Par un jour de pluie..." on ne va
pas taquiner... le poisson, n'est-ce
pas, Dhavrol?

Nos directeurs: "Moi, je ferai met-
tre \$50,000 à l'affiche".

Ne pas confondre M. Desmarteau,
propriétaire, avec M. Alex. Desmar-
teau, artiste.

Mais, à propos, pourquoi n'écrit-on
pas Desmarteau avec un "x", puis-
qu'il y a des marteaux?

Il y a du monde (des fois) au parc
Dominion.

Delville a fait "shiner" ses bottes.

L'idéal pour l'Arcade: "Julien
Daoust et Louis F. Gauvreau".

M. H. Palmiéri est le vrai et véri-
table directeur artistique du théâtre
Chanteclerc. Rien qu'à "woire on
voit ben".

Olga Petrova, la Sarah Bernhardt
de Russie, était au "Passe-Temps",
dimanche dernier — en vue. — Les
MM. Labrecque ne se privent de rien.

Ne pas confondre Ravaux, accusé
de faire de la fausse monnaie, avec
Ravaux qui fait de l'argent par l'art
scénique.

M. Robi est parti pour Longueuil.

On demande des nouvelles de M.
Germain Beaulieu.

On a constaté que le chapeau de
paille de M. Vallubert était un très
beau spécimen.

Pendant ce temps-ci, M. Cauvin
cherchait un logement très conforta-
ble.

On demande des nouvelles du Cer-
cle Dramatique (ou littéraire) de St-
Henri.

Les concerts du parc Lafontaine
sont enfin commencés.

Quand on remet l'argent, c'est pas
tout à fait drôle.

Ce pauvre Barry... qui croyait
que c'était éternel! Femme varie...

Barry le Précurseur.

—:o:—

On ne peut pas sonner et aller à
la procession.

L'ESPRIT

Le jour qu'un officier français ar-
riva à la cour de Vienne, l'impératri-
ce, sachant qu'il avait vu la veille la
princesse de ***, lui demanda s'il
croyait que la princesse fût, comme
on le disait, la plus belle personne
du monde.

—Madame, répondit l'officier, je le
croyais hier.

—Il me faudrait 50 centins pour
faire ce tour.

Tout le monde se fouille.

Henri, au fond de la salle. — Quel
dommage que je ne puisse faire la
même demande!

Lu sur l'album de la femme d'un
médecin:

"C'est très bizarre! Les clients de
mon mari sont presque tous malades
la nuit, et les six premiers mois de
notre mariage, ils se portaient comme
le Pont Neuf.

Trois femmes font un marché et
quatre font une foire.

Il ne faut pas se fier à un ami ré-
concilié.

La rivière ne grossit pas sans être
trouble.

Il ne faut avoir de l'esprit que par
mégarde et sans y songer.

Pour être content de son sort, il
suffit de faire un mauvais rêve.

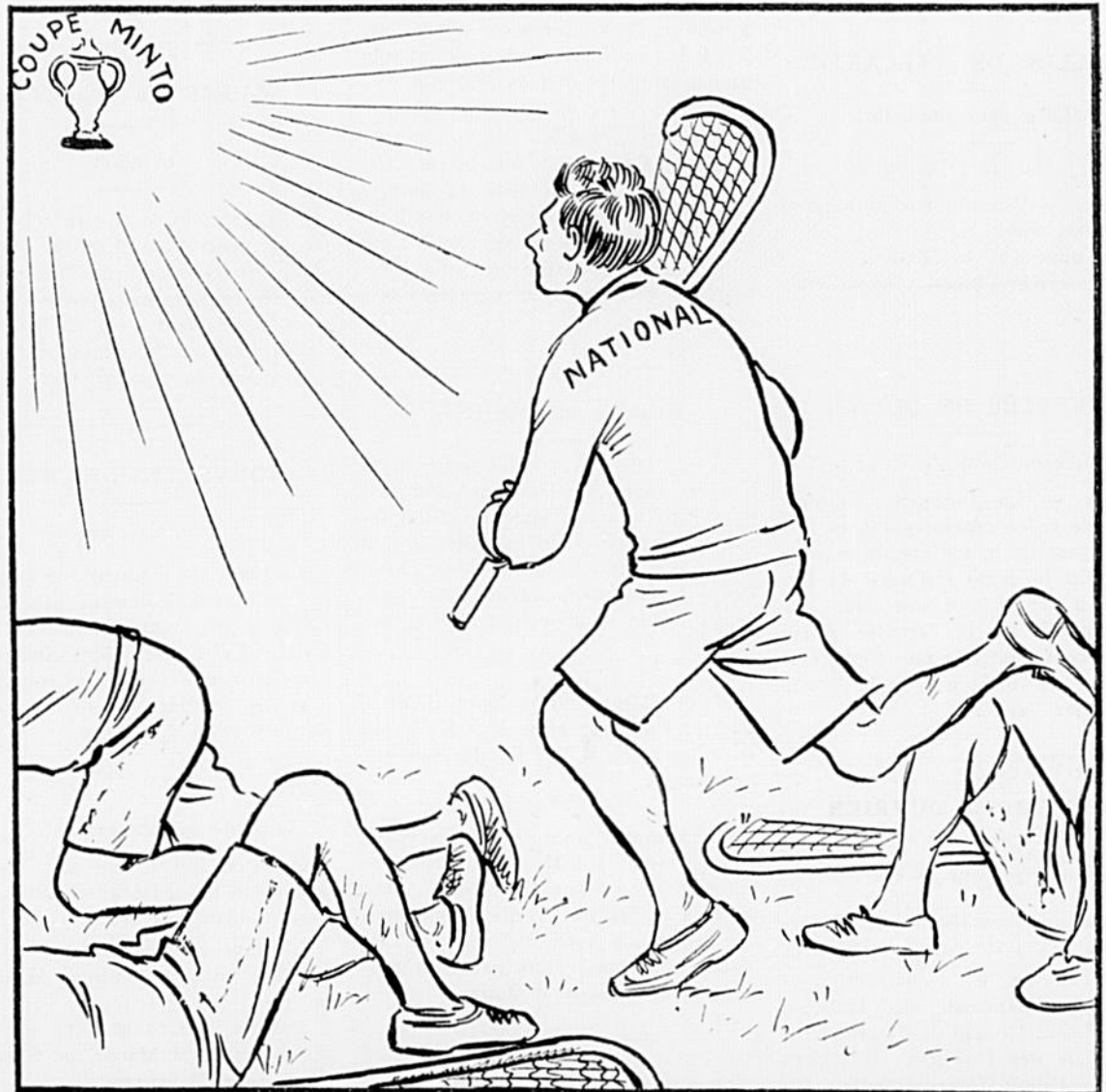
Le remords est la seule douleur de
l'âme que le temps et la réflexion
n'adouçissent pas.

Quand le renard prêche, prenez
garde à vos poules.

Fermer les yeux n'est pas toujours
dormir.

A quoi bon montrer les dents si
l'on ne peut mordre.

LE NATIONAL



Il est bien parti. Maintenant il n'a qu'à continuer.



MOSAÏQUE



LA JUSTICE



Tout se paye ici-bas, même la... loi.



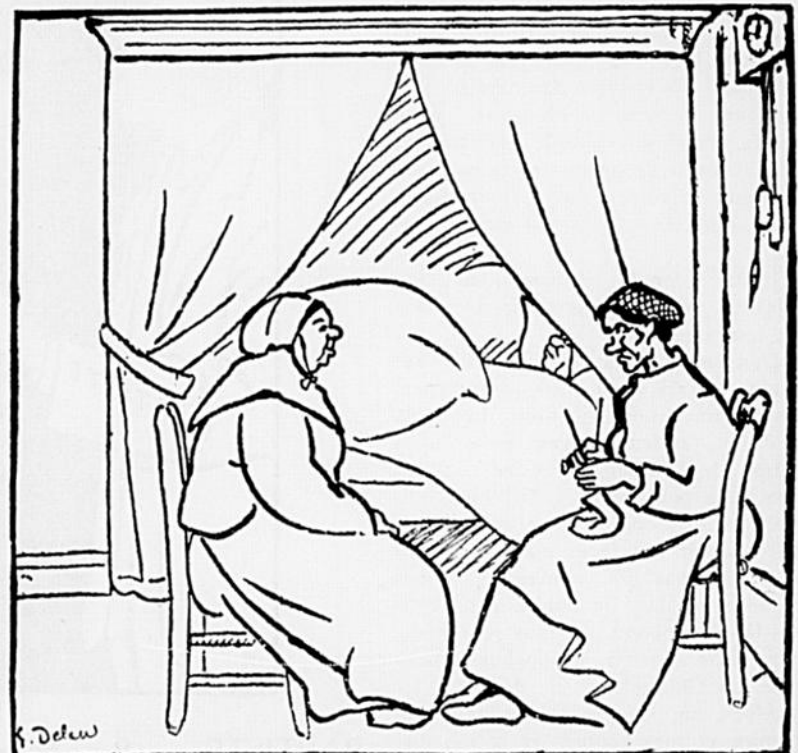
L'artiste. — Madame, votre buste est parfait.
 Le modèle. — Mais le reste est plus que parfait.
 L'artiste. — Oui, mais pour juger, il faut voir.
 Le modèle. — Voyez, mais ne touchez pas.



—Pas un chat dans la salle.
 —Mais il y a une centaine de personnes.
 —Ce sont des billets de faveur.
 —Zut! moi qui voulais me servir de la recette pour me faire rafistoler par le célèbre Conrad Martin, 36-38 rue Craig Est.



Guillaume. — Je n'arriverai jamais à déboucher cette bouteille.



—Il est bien bas, le pauvre vieux.
 —Ça doit lui faire de la peine, lui qui était si haut.

LE DOCTEUR LA GUIGNE

MONOLOGUE

Avez-vous de la chance? Moi, je n'en ai pas du tout... je n'en ai jamais eu.

Gamin, lorsque j'allais me promener avec mes parents, ça ne ratait pas; ou mon chapeau s'envolait à la rivière, ou je perdais mon soulier dans un égout, ou je cassais quelque chose à la devanture d'un marchand, ou j'étais pris d'une colique atroce, en pleine visite chez des braves gens qui étaient navrés de mon indisposition, mais qui ne m'en prenaient pas moins en grippe.

Jeune homme, quand je me payais le théâtre, j'avais toujours devant moi une bonne femme énorme dont les "assises" plantureuses me cachaient la scène. Si je m'avisais de prendre un autobus, au sortir du spectacle, le conducteur me cinglait du sacramental: "Complet", et, après avoir raté une cinquantaine de voitures, je m'appuyais, à pied, une dizaine de kilomètres pour rentrer chez moi où le concierge ne m'ouvrait qu'au centième coup de sonnette. Vous vous imaginez la réception que me faisait alors mon père pour ne revenir qu'à trois ou quatre heures du matin!

La même déveine me poursuivait jusqu'à mon mariage qui, du reste, a été manqué. J'étais tombé amoureux d'une charmante jeune fille, douce, aimable, tendre, bien élevée; elle m'appelait son petit cochon-dinde, c'était délicieux.

—Jamais, me dis-je un jour, je ne retrouverai une occasion pareille, profitons-en!

Je fais la demande à la famille et la mère me répond: "Ah! pourquoi n'avoir pas parlé plus tôt! Nous nous doutions bien que vous aviez un petit penchant pour notre fille, mais comme vous ne vous décidiez pas, nous avons cru à une simple amitié et nous venons de promettre la main de Bichette à votre ami Gourdillard, qui est parti, il n'y a pas cinq minutes!"

Hein! rater le bonheur pour cinq minutes, ce n'est pas avoir de chance, tout de même?

Dans ma profession — je suis médecin — cela avait bien commencé. J'avais une bonne clientèle moyenne, des gens sérieux, payant peu, mais rubis sur l'ongle!... Vous croyez que ça a continué?... Ah! bien oui-che!... Au bout de deux ans, j'avais fait claquer tous mes malades, et il n'en vint pas de nouveaux! Vous comprenez, dans le public, ces choses-là se répètent, et tout le monde, dans mon quartier, m'appelait le docteur La Guigne!

Alors, un beau matin, je pris mes cliques et mes claques et je me dis: "C'est peut-être l'air de Paris qui ne vaut rien, je vais m'établir à la campagne!"

Une place de morticole se trouvait vacante à Estampeville-la-Gracieuse,

dans le Calvados. J'y cours. Joli pays, bonnes têtes, mais quelle santé, mes seigneurs! Six mois se passent sans apercevoir le plus petit client!... J'étais navré, lorsqu'un jour on sonne à ma porte. Je me hâte d'aller ouvrir et je me trouve en présence du père Thomas, le maréchal-ferrant de l'endroit, qui venait me chercher pour sa femme alitée. "C'est bien, lui dis-je, je vais faire mon possible pour remettre votre femme sur pied; seulement, comme les bons comptes font les bons amis, je fixe mes honoraires."

Thomas tire alors de sa poche un vieux bas de laine et, l'entr'ouvrant, me fait voir une vingtaine d'écus, agrémentés de quelques pièces d'or:

"Voyez, y a là d'quoé vous payer... Vrai, si vous saôvez la vieille, j'vous

paierai jusqu'au dreigné centime et, si vous la tuez, j'vous paierai quand même! Y a pas d'exposition, vous voyez?"

—Oh! fis-je, j'ai parfaitement confiance en vous, père Thomas!"

Inutile de vous dire qu'après trois jours de mes soins les plus dévoués, la bonne femme était passée de vie à trépas!... La guigne, quoi!... toujours la guigne!

Une quinzaine après l'enterrement, je vais pour toucher mes honoraires:

"Mé, j'vous doé rin, prétendit Thomas!

—Comment, vous ne me devez rien?... Et mes visites à votre défunte... et votre promesse de me payer quoi qu'il arrive... avez-vous oublié?"

Alors, le madrécompère de répondre:

"D'qué que j'sommes convenus?... Si vous saôvez la vieille, j'vous paierai jusqu'au dreigné centime et si vous la tuez, j'vous paierai quand

même!... C'est-y pas ça que j'vous ai dit?... Or, la vou' saôvée?"

—Non!...

—Mais l'a vou' tuée?"

—Non plus... c'est sa maladie!...

—Eh bin alor', quoiqu' j'vou' doé?"

Et, bourrant sa pipe, il me tourna le dos!... Toujours la guigne!

Aussi, je viens de quitter Estampeville-la-Gracieuse et de réintégrer Paris. (Souriant d'un air engageant.) Si, parmi vous, Mesdames et Messieurs, il se trouve des personnes qui veulent m'honorer de leur confiance, je suis prêt à leur donner mes soins les plus éclairés!... (Après un temps.) Personne me répond? (Disparaissant en levant les bras au ciel.) Oh! la guigne, la guigne!

HENRI LE POINTE.

Etant donné un vaisseau à trois ponts, un fort vent du sud-ouest et un pilot sourd, trouvez l'âge du capitaine.

Baptiste et Borden



BAPTISTE, — Ben, M'sieu Borden, puisqu'y a d'l'argent à gagner, à fabriquer pourquoi ne pas nous donner du travail?

BORDEN, — Enrôlez-vous.

BAPTISTE, — Mais, j'ai 56 ans.

COCO, COCO ET TOTO

JOYEUSES HISTOIRES, OU L'ON NE PARLE PAS DE LA GUERRE, PAR LE CELEBRE GEORGES COURTELINE, QUI SAIT FAIRE... TOUSSER DE RIRE LE JUGE LE PLUS SEVERE SANS DIRE TROP DE COCHONNERIES.

LE MAITRE DE FORGES

MONSIEUR, qui se dispose à faire à Madame la lecture du "Maître de Forges".

—Tu y es, Coco?

MADAME

Oui, Coco.

MONSIEUR

Je commence. Nous étions arrivés au moment où Philippe Derblay se dispose à quitter la chambre nuptiale.

(Il lit.)

"Vous venez en un instant de détruire tout mon bonheur, dit Philippe d'une voix émue, et je pleure madame, je pleure!..."

(S'interrompant.)

Mon Dieu! que c'est joli, ce "Maître de Forges!" et comme c'est humain! Voilà soixante et onze fois que je le relis; n'importe! c'est toujours avec la même admiration.

(Il lit.)

"Mais c'est assez de faiblesse, continua Derblay qui se leva et essuya du revers de la main une larme, restée au bord de sa paupière. Vous parliez tout à l'heure de me payer votre liberté. Hé bien! je vous la donne pour rien!..."

(S'interrompant.)

Ce qui me plaît là dedans, c'est que c'est bien écrit! Ah! la forme! la forme! il n'y a que ça! Tu le comprendras quand tu seras plus familiarisée avec la littérature.

(Il lit.)

"Tout lien..."

(S'interrompant.)

Oh! et puis tu verras; la fin est encore plus chic!...

(Il lit.)

"Tout lien est rompu entre nous. Adieu, madame, voici votre appartement, voici le mien. A compter d'aujourd'hui, vous n'existez plus pour moi!"

(S'interrompant.)

Et quand on songe qu'il y a des gens qui n'apprécient pas Georges Ohnet!... Faut-y être bête!

MADAME

Tu es assommant, tu sais, avec tes interruptions continuelles.

MONSIEUR

Excuse-moi, ma chère amie. C'est l'enthousiasme qui me les arrache.

(Il lit.)

"...n'existez plus pour moi. Ainsi parla le maître de forges, et se retournant, il fit voir à Mlle de Beaulieu..."

(Il tourne la page.)

"...quelque chose d'énorme dont la fière jeune fille resta étonnée et troublée."

MADAME

Quoi? quoi? qu'est-ce qu'il lui fait voir? C'est dégoûtant, cette histoire-là!

MONSIEUR

Ne fais pas attention; j'avais passé une page.

MADAME

Mouille donc ton doigt.

MONSIEUR

Rétablissons.

(Il lit.)

"...et se retournant, il fit voir à Mlle de Beaulieu... plus de dédain hautain que de réel mépris."

MADAME

A la bonne heure.

(La lecture continue.)

MONSIEUR, qui s'interrompt brusquement de nouveau.

Quelle connaissance du cœur humain! Comme cette Claire de Beaulieu éprouve bien ce que nous éprouverions à sa place! Et quelle noblesse dans l'expression!... Ah! le mot juste! tout est là!... Et on parle des symbolistes! Tiens, Coco, veux-tu que je te dise? Ils me font suer, les symbolistes!

(Haussement d'épaules.)

Où en étais-je? Ah! oui!

(Il lit.)

"Le châtement était terrible mais non disproportionné avec la faute. La jeune femme pu..."

(Il tourne la page.)

"...ait des pieds..."

MADAME

Comment! la jeune femme...

MONSIEUR

Mais dame... Ah! pardon! chère amie, j'ai encore passé une page.

MADAME, agacée

Mouille donc ton doigt!

MONSIEUR

Rétablissons.

(Il lit.)

"...la jeune femme pu...nie dans ce qu'elle avait de plus sensible: son orgueil..."

MADAME

A la bonne heure!

(La lecture continue.)

MONSIEUR, s'interrompant encore

Fais bien attention, nous voici arrivés au point culminant du récit, et c'est ici que le psychologue se révèle magistralement dans le charmeur.

Ecoute ça:

"Alors je ne sais plus ce qui s'est passé en moi, expliquait Claire à la baronne de Préfond qui l'écoutait avec une attention extrême, je me sentis envahie de sen..."

(Il tourne la page.)

"...sues..."

MADAME

De sangsues? envahie de sangsues?

MONSIEUR

Mon Dieu!... Oh! que je suis bête!... J'ai encore passé une page.

(Il lit.)

"...de sen...timents", chère amie, de sentiments!... "Je me sentis envahie de sentiments contraires à ceux qui m'avaient agitée jusqu'alors."

MADAME

A la bonne heure. Mouille donc ton doigt.

(La lecture s'achève. Minuit sonne. Monsieur renvoie la suite au prochain numéro.)

(La scène du coucher.)

(Nuit complète.)

MONSIEUR, d'une voix qui se meurt.

Que la peau de ton épaule est douce, chère enfant!

(Long silence. Puis:)

MADAME, qui sans doute poursuit une idée fixe.

Mouille donc ton doigt!...

* * *

Semaine prochaine: "Les Choux".

POUR RIRE

Au cercle:

—Oh! c'est épouvantable!

—Quoi donc? demande Calino.

—Je viens de prendre mon cigare par le bout allumé. C'est horrible.

—Surtout quand on ne s'y attend pas!

* * *

Pendant la guerre de 1870, un soldat entra chez un horloger du Palais-Royal, et, lui tendant une petite montre, lui demanda à combien reviendrait la réparation. L'horloger l'examina et dit:

—Cela reviendrait au double du

prix coûtant de la montre.

—Oh! si ce n'est que cela, peu m'importe! Je paierai volontiers le double de ce qu'elle m'a coûté, car j'y tiens beaucoup.

—Que pouvez-vous bien en avoir donné? fit l'horloger curieux.

—J'ai allongé un bon coup de poing sur la tête d'un Allemand qui l'avait dérobée, car elle est de fabrication française, et si vous la réparez, je suis prêt à vous en allonger deux. L'horloger refusa le travail et le prix proposé.

* * *

—Pourquoi portez-vous votre chapeau sur le côté?

—Hum! j'ai été officier.

—Officier de bouche!

Opinion de Joseph Prud'homme sur une de nos dernières crises politiques:

"Il me semble que le navire de l'Etat chasse sur ses ancres; il n'y a plus que les marchands de vin qui tiennent au mouillage."

* * *

Un jeune étudiant ayant vu que Coppée publiait des vers dans certaines revues, lui écrivit:

"Monsieur:—Comme je vois que vous insérez des vers dans la revue... je vous en envoie quelques-uns."

A quoi Coppée répondit:

"Monsieur:—Nous n'insérons pas de rimes sans raison."

N. B. — Si ce n'est pas de Coppée, c'est d'un autre.

Louis XV, à la bataille de Fontenoy, fit ramasser les boulets de canon qui tombaient auprès de lui, et dit gaiment à M. le Chabrier, officier d'artillerie:

—Renvoyez ces boulets aux ennemis, je ne veux plus rien avoir avec eux.

* * *

Deux messieurs sont seuls dans un compartiment de chemin de fer.

L'un des deux demande à son voisin, qui vient de tirer sa montre:

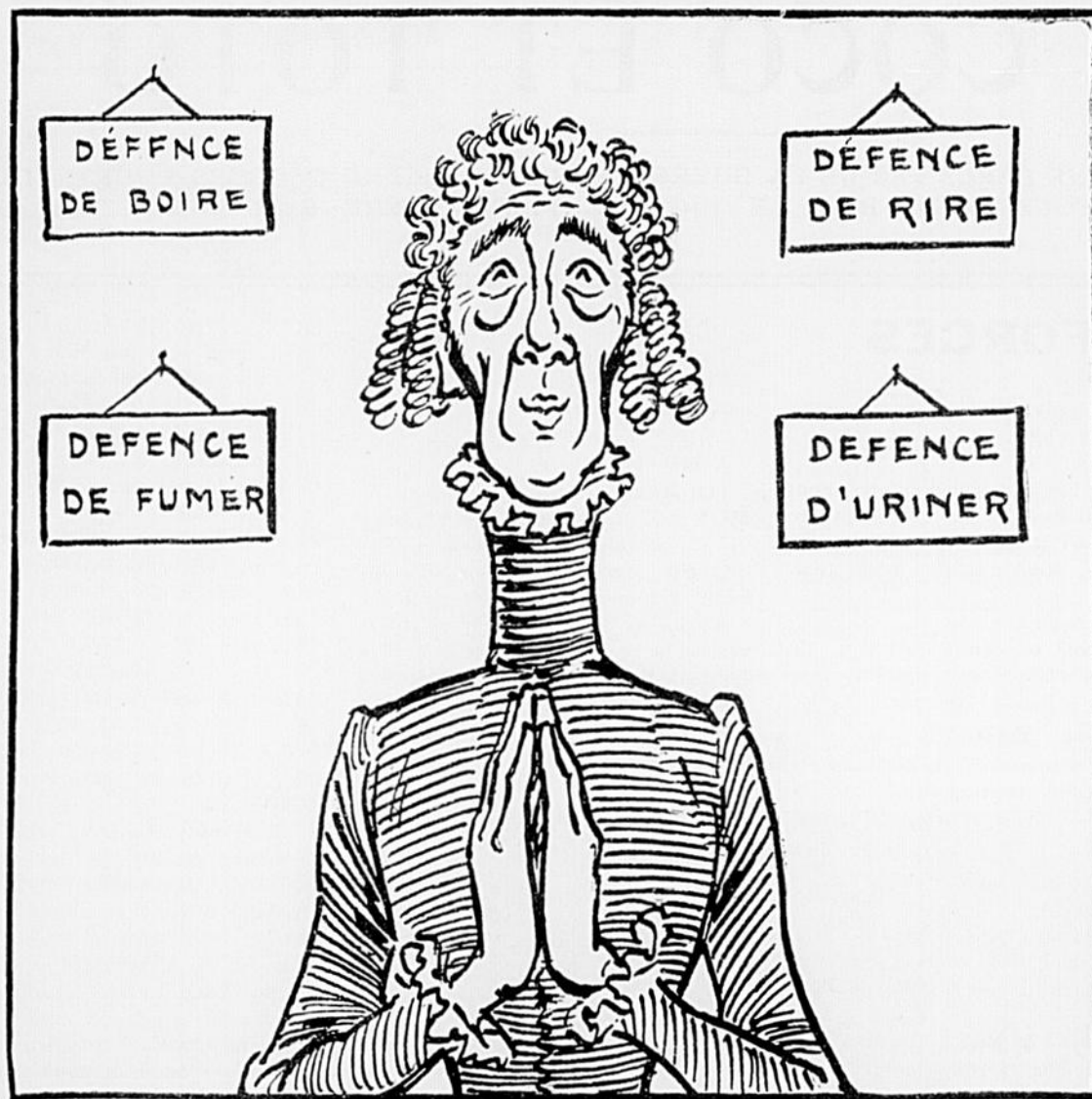
—Quelle heure est-il?

—Je ne sais.

—Mais vous venez de tirer votre montre.

—C'était pour voir si elle était toujours dans mon gousset.

Dans l'Ouest ma Chère



WESTMOUNT LA PURE

Variétés

—On m'a dit que Joe était un passionné du bicycle.

—J'vous crois; il l'est tellement qu'il a épousé une bossue la semaine dernière.

Entre chauffeurs:

—Le concours hippique?... Des chevaux? Il y en a donc encore?...

—Tenez, mon ami, disait un passant charitable à un pauvre, voici deux sous pour vous. Et surtout n'allez pas vous livrer à de folles orgies.

—Moi, j'ai été assommé pour avoir crié: "Vive la République!"

—C'est votre faute... vous n'avez pas expliqué suffisamment quel était le type de cette République.

Le président, narquois:

—Plaignez-vous donc! Il paraît que c'est un aliment pur!

Guibolard arbore au revers de sa jaquette un beau ruban violet tout battant neuf.

Un ami le félicite. Et Guibolard de répliquer:

—Il y a treize mois, j'ai trouvé par terre, dans un couloir de théâtre, cette palme. Je l'ai porté au commissariat de police. Et, comme au bout d'un an et un jour nul ne l'avait réclamée, je l'ai épinglée au revers de ma jaquette...

Sur le boulevard, un groupe s'est formé autour d'une petite fille de deux ou trois ans qui, égarée, pleure silencieusement.

En vain demande-t-on à l'enfant son adresse et son nom. Elle ne répond à personne.

Mais M. Prud'homme, qui s'est approché du groupe, essaye d'être plus persuasif.

—Voyons, mon enfant, comment vous appelez-vous?... Rappelez-vous... Il n'y a pourtant pas longtemps qu'on vous a baptisée!

Premier cocher. — Imbécile!...
Deuxième cocher. — Répète un peu ça...

Premier cocher. — Imbécile!...
Deuxième cocher. — Heureusement que tu l'as répété; autrement, t'aurais passé un mauvais quart d'heure!...

Gontran, fervent sportsman, est poursuivi pour dettes.

On lui demande:
—Qu'avez-vous fait quand vous avez vu le huissier arriver chez vous?
Et Gontran répondit:

—J'ai battu ce recors.

Un surveillant de la Compagnie des pompes funèbres, homme très sévère pour le service, rencontre un corbillard qui s'en retourne tout doucement au dépôt.

Le cocher, la tête alourdie sans doute par quelques libations, dodeline sur son siège, en souriant bêtement aux passants.

Le surveillant le hèle vigoureusement:

—Ah! gredin! je vous y pince à faire la maraude!

—:o:—

L'enfant devient pour ses parents suivant l'éducation qu'il reçoit, une récompense ou un châtement.

On demande au "Canard", un jeune homme connaissant la publicité et pouvant dans ses moments de loisirs solliciter des annonces pour notre journal.

NE PAS SE PRESENTER, mais écrire et donner tous détails.

Bon renom vaut un héritage.

Conseil de renard, massacre de poules.

Le raisonnement est le tabouret de la raison.

Le coeur humain veut plus qu'il ne peut.

On salue les amis pour leur faire une politesse, les autres pour leur montrer qu'on est poli.

Passer la vie n'est pas traverser une plaine.

Tél. Est Les commandes sont remplies à 4 semaines d'avis.
2855

JULES PONY

LIBRAIRIE FRANÇAISE

Publications et journaux français. — Un grand choix de livres en tous genres. — Revues modes et broderies

Spécial: "Le Miroir", le meilleur illustré sur la guerre

374 rue Ste-Catherine Est
MONTREAL.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Prime aux Lecteurs du Canard

Dans le but d'aider nos lecteurs à passer les vacances théâtrales, sans trop regretter la relâche des spectacles, nous avons le plaisir de leur offrir pour 40 cents, plus 10 cents pour la poste, un volume d'une valeur de \$1.00. Ce volume UNIQUE au Canada, intitulé "l'Annuaire Théâtral", est le seul ouvrage "complet" publié sur le Théâtre français au Canada. Il comprend 260 pages (7 x 10), 240 gravures, 100 articles, 15,000 lignes de texte inédit par 40 collaborateurs, dont (nous citons au hasard) :

Mes Vrais Amis, Gabriel Marchand; Pourquoi? Pierre Decourcelle; Ce qu'il y a de tragique dans le caractère d'Alceste, F. H. Dike; A propos de critique, Félix Duquesnel; Une poésie, W. Chapman; L'Ancien Théâtre, Sulte; Soirées de Famille, G. Beaulieu; La sécurité dans nos théâtres, Alcide Chaussé; Souvenirs de Théâtre, Rodolphe Girard; Notre infériorité littéraire, W. A. Baker; Une séance dans le Far West, Pierre Voyer; Les théâtres au XIXe siècle, E. Z. Massicotte; Critique, Germain Beaulieu; Souvenir d'un Canadien-français, Léon Famelart; Le Théâtre Canadien, L. O. David; Une mère dénaturée, Colombine; La puce anti-sociale, F. Rinfret; Notre théâtre national, Françoise; Les premières à Montréal, Palmieri; La Mode et le Théâtre et Monographie des pièces canadiennes, Robert; La Gloire, DeMontigny; La Passion, A. Léo Leymarie; Le Soir, Ch. ab der Halden.

UNE PIECE COMPLETE, EN 5 ACTES, DE BEAULIEU.

194 Portraits d'artistes, etc.

30 Caricatures.

35 Autographes.

200 Faits sur le théâtre.

Couverture en 4 couleurs.

Bref, un volume de \$1.00 pour 40 cents, plus 10 cents pour frais de poste.

Le Turco et la Consigne

Chacun sait cela: le Turco est esclave de la consigne. Il ne cherche pas à raisonner les ordres qu'on lui donne; il les exécute mot pour mot. Dans le service, il ne connaît plus personne.

Voici, à ce sujet, une aventure assez comique dont un officier de ma connaissance faillit être victime, il y a quelques mois.

Le sous-lieutenant P... regagnait seul un village d'arrière quand, soudain, il fut arrêté par un impératif: "Halte-là!"

Un turco, dans lequel il reconnut un de ses hommes, était à dix mètres de lui, les jambes pliées, la baïonnette croisée, les yeux étincelants.

—Avance au ralliement! ordonna le noir.

L'officier demeura fort perplexe, car il avait complètement omis de prendre le mot d'ordre avant de se mettre en route.

Il avança néanmoins vers le turco. —Voyons, Ali ben Rabi, tu me reconnais bien: je suis ton lieutenant. Je n'ai pas le mot. Laisse-moi passer tout de même.

La face du noir se détendit en un large sourire.

—Ti veux rire, ma lieutenant. Mais ti sais bien, il faut que ti me donnes le mot.

—Mais, puisque je ne le connais pas.

—Alors, ti ne passeras pas.

—Mais, animal, tu ne vas pas m'obliger à retourner à deux kilomètres en arrière pour aller le chercher.

—Si ti me donnes le mot, ti passes; si ti me le donnes pas, ti passes pas.

—Ne t'entête donc pas comme une mule. Puisque tu me connais, tu peux me laisser le chemin libre.

—Ça m'est égal. Ti passeras pas, c'est la consigne.

Voyant que le le turco se refusait aussi énergiquement à entendre raison, le sous-lieutenant se disposait à rebrousser chemin, lorsque, brusquement, le noir lui dit:

—Ecoute, je veux bien te rendre un petit service; si ti dis "Marseille" ti passeras.

Ne comprenant pas, l'officier ouvrit de grands yeux.

—Eh bien, Marseille, dit-il enfin.

—Ti peux passer.

Et le turco releva sa baïonnette.

L'officier poursuivit sa route en riant aux éclats de la mentalité primitive du noir qui était fier d'avoir obtenu satisfaction, sans se rendre compte qu'il venait de violer cette consigne pour laquelle il avait tant de respect.

3-8 PM. PARC 10¢
SOHMER
ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES — BANDE DE 30 ARTISTES

SAISON D'ETE
Ouvert tous les jours à 3 hrs et 8 hrs P.M.
ATTRACTIONS ET LA BANDE DU PARC
ADMISSION, - - - 10cts.



EXAMEN DES YEUX

Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, commander, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal



Le Spécialiste BEAUMIER

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Hôtel-de-Ville, Montréal.

AVIS — Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des lunettes dans les magasins à-tout-faire, si vous tenez à vos yeux.

Le meilleur Remède contre la Dyspepsie est



En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général, 101 rue St-Denis, Montréal. Tél. Bell Est 2418.

"LE BULLETIN"

Le plus ancien, le plus sérieux et le mieux renseigné des journaux du dimanche. Toujours les dernières nouvelles sportives.

Suivez ses articles sur les choses municipales.
Medium d'annonces très efficace.

A LOUER

2681 Rue Jeanne Mance, Entre Bernard et Van Horne.

Un TROISIEME, contenant 4 pièces, Bain et W. C., bouilloire à eau chaude et appareils électriques.

Peinture, Plafonds et Murs remis à neuf.
Loyer réduit pour la balance de l'année.

Pour autres informations, s'adresser à

A. P. PIGEON,

Tél., Est 1121.

109 ONTARIO EST.



TURLUPINADES



Sus aux exploités!

La mouche, voilà l'ennemi.

Casement "ment" mais "casse".

Mais la voilà la grande poussée.

Kitchener est à Berlin (Ontario).

N'oublions pas la fête du 14 juillet.

Si l'on parlait un peu de l'autobus.

Paye Baptiste, mais ferme ta g...

Connaissez-vous les "chefs sociaux" de M. Bourassa?

Les Bulgares ont le "grain" serré de ce temps-ci.

Le Canada uni, mais que l'Ontario commence.

Henry Ford est de plus en plus pacifiste.

Drummondville est à la mode, on y fait du sport.

Depuis quand la "Presse" reçoit-elle ses... "notes de l'imprésario?"

Offensive générale, n'est-ce pas, mon général?

La mode du jour: Offensive anglaise, française, italienne, russe, etc.

Soyons bons pour les animaux et pour les... contrôleurs.

En Allemagne on nourrit les vaches d'après un procédé... artificiel.

Quand les Boches ne violent pas les femmes, ils violent les traités.

On peut servir la patrie tout en restant au pays.

Si vous êtes contre la prohibition, craignez les... sauterelles.

Sir Sam Hughes et l'A. C. J. C. — "L'Auto-raté".

Cette année, il nous faut du laurier, beaucoup de lauriers.

Encore un déficit de deux millions. Heureusement Sir Lomer est là.

On demande une "job". S'adresser à plusieurs employés de Concordia.

Après une "Altesse", Ottawa aura une "Excellence". Le potage après le dessert, quoi.

Enfin, un journal canadien a été saisi par la censure. Ce n'est pas qu'à Berlin qu'il y a des juges.

Il faut manger plus de fruits canadiens. Ce serait mieux que de se manger les uns les autres.

Enfin nous aurons peut-être le "One Way Road" dans les rues étroites.

La ville Saint-Pierre est consacrée au Sacré-Coeur. La ville de Montréal est sacrée par saint Médéric Martin.

L'Allemagne aura le plus grand steamer du monde... quand la guerre sera terminée.

Il ne faut pas oublier que ce n'est pas M. Bourassa qui a inventé la lutte pour l'école bilingue.

On a faim en Allemagne, en Roumanie et en Bulgarie, à cause de la guerre. C'est un peu probable.

M. L. A. Lapointe n'est plus Commissaire d'Ecoles. Au bout de huit ans! Si tôt! Pourquoi?

Roosevelt qui a déjà été à Cuba... voudrait faire un tour à Mexico pour voir...

Ceux qui ont du p'tit change iront voir si les trotteurs trottent fort au King Edward.

Nous aurons de l'eau. Tant mieux! On pourra en mettre dans le vin de J. H. Roberts.

La Province d'Alberta est sous le règne de la prohibition. Avis aux touristes.

La maîtrise des mers appartient aux alliés quoi qu'en dise le grand chef nationaliste.

Il y a des gens qui vivent de la guerre. Il y en a d'autres qui en meurent. Et c'est la vie.

Pour une fois l'A. C. J. C. fait oeuvre patriotique qui plaira aux uns, aux autres et aux... neutres.

Si M. Bourassa avait été là, Karl Liebknecht n'aurait pas été condamné à trente mois de géôle.

Le Dr Choquette (comme Zola) a écrit un livre qui a pour titre: "La Terre".

Voyez-vous d'ici Teddy Roosevelt gouverneur du Mexique? Autant M. Sauvé, chef de l'opposition à Ottawa.

M. Bourassa devrait partir pour le Mexique. Il y a là une jolie toile d'araignée.

Campagne, villégiature, vacances, voyages, tous des mots qui font sourire de joie et... d'espérance.

On parle autant de la rue Drolet qu'on a parlé de l'ancienne rue Jacques-Cartier.

Si vous avez 20 ans, bon pied, bon oeil, vous êtes aptes à servir dans le 65ème.

Le "Devoir" sera-t-il supprimé? Il parle pourtant contre le recrutement, lui aussi.

L'Association des Ingénieurs Canadiens pourra étudier les travaux à l'aqueduc et faire des suggestions, mais le tout à... ses frais. C'est chic.

Que pensez-vous du rouleau russe? Il va lentement mais sûrement et fait plus d'effets que le chef de l'opposition à Québec.

Moi, disait Ladébauche, je suis un type à la mode; je reste à Verdun. (Il s'agit ici de Verdun, près Montréal.)

Quand on pense qu'il y a des gens dans le quartier Emard qui veulent avoir vingt ans de délai pour payer leurs égoûts.

Le "Tageblatt" de Berlin qui a été supprimé par le gouvernement allemand, n'est pas le "Tadeblag Zeitung" du "Canard". Ne pas confondre.

Le "Canard" n'ira pas en "pic-nic" à l'Île Ste-Hélène, cette année; nous ne voulons pas faire de concurrence à un confrère.

Le "Canard" a le plaisir d'annoncer le départ d'un fameux canard d'outre mer: "Le capitaine Bernier qui s'en va vers le pôle en "petit voyage de plaisir".

Enfin, bref, si l'Ontario ne respecte pas l'esprit des Pères de la Confédération, il est encore temps... Québec peut divorcer. Québec a ça de bon, peut se passer d'Ontario.

La Montreal Water & Power se glorifie de faire de gros profits. Alors pourquoi veut-elle se... laisser acheter?

Ne pas oublier que le groupe d'amateurs du cercle Frontenac ira donner à Kamouraska, le 22 juillet prochain, un concert-comédie au profit de l'église de la paroisse.

Si la vie devient de plus en plus chère, cela dépend de Sir R. L. Borden. Une belle image de Sam Hughes sera donnée à qui prouvera le contraire.

M. Bourassa (Henri), qui est un chef de groupe fort habile, devrait bien répondre en deux mots (ou deux colonnes) au patriote qui samedi dernier a demandé dans le "Presse": "Où allons-nous?"

De la "Patrie": "Sir Wilfrid Laurier porte si allègrement le poids des ans, qu'il y a vraiment plaisir à lui souhaiter longue vie".

Ce n'est pas là le langage du père Israël.

De "Byzance", roman de Jean Lombard:

"...des surprises de gestes s'accrochèrent à des avoisinements de dos qui se retournèrent vexés."

Fi, les petits susceptibles!

De M. Ernest Gaubert, dans les "Annales", article sur la gloire de Mistral:

"Le 11e dragons allait quitter la ville voisine, où il tenait garnison. Mistral était sur sa porte. Un commandement retentit: "Portez armes!" Les "lattes" brillèrent au soleil."

M. Ernest Gaubert n'a certainement pas fait son service dans la cavalerie.

A moins que ce ne soit une nouveauté de M. Berteaux...

Notre confrère Léon Trépanier, en écrivant ceci:

"Ne pourrions-nous pas, M. le directeur, faire revivre l'an prochain ou dans deux ans, le défilé historique du 24 juin 1885, véritable cinéma vivant de notre vie nationale, avec le brillant encadrement des héros d'armes, chevaliers, pages, arbalétriers, y inviter nos frères des Etats-Unis, de l'Ontario, de l'Acadie et de l'Ouest, et forcer ainsi ceux qui craignent d'ouvrir l'histoire du Canada de peur d'avoir à nous admirer, à apprendre malgré eux un bout d'histoire?"

Prouve et démontre qu'il a du style, de l'esprit et du patriotisme.